

Mesdames, Messieurs, Chers élus, Chers amis,

C'est avec le cœur lourd, mais avec une détermination inébranlable, que je prends la parole devant vous aujourd'hui. Les images qui nous sont parvenues ce week-end de **l'hôtel de ville de Limoges dévoré par les flammes**, et l'effondrement de son beffroi historique, ont plongé notre région et le pays tout entier dans une immense tristesse et une profonde sidération.

S'attaquer à une mairie, ce n'est pas simplement s'attaquer à des pierres, à une toiture ou à un chef-d'œuvre du XIXe siècle. **Une mairie, c'est la maison du peuple**. C'est le lieu où s'écrivent les trajectoires de nos vies : là où l'on enregistre les naissances, là où l'on célèbre les mariages, là où l'on accompagne nos aînés et les plus précaires. En brûlant ce bâtiment, ce sont les services du quotidien qui ont été pris pour cibles.

Rien, absolument **aucune colère ni aucune revendication ne peut justifier un tel déchaînement de violence** et de destruction. Nous refusons de confondre la légitime expression démocratique et pacifique avec les actes inqualifiables de pilleurs et de casseurs venus uniquement pour détruire nos symboles républicains.

Aujourd'hui, nous voulons dire haut et fort notre **soutien total et indéfectible au maire de Limoges, Guillaume Guérin, à l'ensemble des élus locaux, ainsi qu'aux 300 agents municipaux** profondément choqués, qui se retrouvent aujourd'hui privés de leur outil de travail. Nous saluons également le courage immense de nos sapeurs-pompiers et des forces de l'ordre qui ont lutté au péril de leur vie face au chaos.

Limoges est une ville de solidarité, d'histoire et de résilience. Les flammes ont abîmé ses murs, mais elles n'éteindront jamais l'esprit de la République ni le pacte républicain qui nous unit. Plus que jamais, nous ferons bloc collectivement pour aider à la reconstruction de ce patrimoine commun.

La violence ne gagnera pas. La République restera debout.

Tout notre soutien à Limoges et à ses habitants. Vive la République, et vive la France. »